

SEI

DUETTI

ADUE

FLAUTI TRAVERSI

DA

GIO. GIOACCHINO QUANZ.

OPERA SECONDA.



STAMPATA DA
GIORGIO LUDOVICO WINTER A BERLINO, 1759.

AVANT-PROPOS.

Si le Duo pour les instrumens avoit l'avantage, de pouvoir percer avec plus d'éclat qu'il ne fait, dans un Auditoire nombreux, & qu'il ne servit pour ainsi dire que d'ombre aux morceaux chargés d'harmonie: cette sorte de composition sérvit peut être moins négligée dans ce sécle. Les Maîtres nous en sourniroient en plus grand nombre, ne sur ce que pour avoir le plaisir de s'exercer dans le double contrepoint; & les amateurs de mussique ne tarderoient pas à trouver du goût à ces prétendues bagatelles.

Cependant les Duos ont des beautés & des avantages qui leur sont propres. Non seulement deux amateurs peuvent par leur moyen s'entretenir tout seuls & d'une manière très-agréable, en sormant ensemble une musique parsaite dans son espèce; mais même les commençans peuvent en retirer de grands avantages, en s'exerçant assidement à jouer des Duos bien travaillés. On apprend d'abord à observer exactement la juste valeur des notes, & à ne pas s'écarter de la mesure, vu-que les parties vont presque toujours par mouvement contraire, & forment pour la plupart un contrasse entr'elles. Insensiblement on devient par-là plus sensible aux essets de l'harmonie, à l'imitation & aux sigatures; d'autant plus que l'harmonie qui constitue le Duo, se fait toujours entendre toute entière. Par-là même on se met ensin en état d'exécuter soi-même avec précision & justesse toute partie qui n'est pas analogue à l'autre par rapport au mouvement, & qui est obségée, pour ainsi dire, de tenir serme quand l'autre procède par son mouvement particulier; & consequemment on se vois à-même, de pouvoir passer ensuite avec succès à l'exécution des pièces à trois, à quatre parties & plus.

Ces avantages, si nécessaires en eux-mêmes, ne peuvent s'acquérir ni par le seul exercice des petites pièces, où il n'y a qu'une mélodie dominante, ni par les Concertos & les Solos.

Il est vrai, les petites pièces stattent d'abord l'oreille de l'amateur; mais combien vîte ne s'en dégoute-t-on pas à cause de leur trop grande sacilité & de leur unisormité? Les Concertos & Solos sont pour la plupart hérisses de passages longs & disficiles, dont l'exécution ne peut qu'être très-embarassante pour un commençant. Ajoutez à cela, qu'en les étudiant, on n'en joue qu'une seule partie, & que l'on n'accoutume pas l'oreille à l'harmonie, l'un des principaux objets, auquel quiconque veut saire prosession de la mussique, ne sauroit se familiariser trop-tôt. En passant trop rapidement aux Concertos & aux Solos, on court risque de ne pas s'assermir dans la mesure, & de se faire une exécution inégale & raboteuse. On s'accoutume ou à trop presser ou à traîner le mouvement. On ne se familiarise pas assez tôt avec la vraie exécution des ligatures; & tout cela provient du défaut d'une contre-partie qui marche par mouvement contraire; ou, supposé que le Mastre joue une autre partie, on n'entend pourtant pas, à l'égard du Concerto, l'harmonie toute ensemble, & à l'égard du Solo, il n'y a souvent pas assez de mouvement pour faire sentir le précis de la mesure. A-t-on à la sin assez suie pour jouer par coeur un Concerto, il arrivera néanmoins, que quand on en viendra à l'exécution dans les sormes, & que tous les instrumens y seront, on se croira transplanté dans un tout autre pays, & l'on ne sera que battre la campagne.

Ce sont-là des inconveniens qu'on n'a point-du-tout à craindre, quand on s'est appliqué pendant quelque tems à jouer des Duos. Quand par leur moyen on aura jetté les sondemens d'une bonne exécution, on pourra plus aisement ajouter ce que le Concetto & le Solo exigeront encore en sait de vinesse, & de certains agrémens arbitraires.

L'occasson que fournit le Duo, d'imiter le sujet d'une autre partie, ou de la précèder d'un dessein, ne peut que causer un véritable plaisir, surtout à un commençant, & par-là même redoubler son attention. On ne sera pas mal

A 2

pour cet effet, de jouer tamôt la première, tantôt la seconde partie. Quoique dans le Trio les deux parties supérieures concertent entr'elles, & qu'elles puissent à cet égard tenir la place d'un Duo; cependant, comme en étudiant on n'est pas toujours à-même d'entendre la Basse, l'harmonie n'est pas non plus complette, quand la Basse manque.

Il est donc sûr que les Duos sont les pièces les plus propres & les plus avantageuses pour apprendre. L'expérience le démontre même à l'égard des personnes qui se sont evu obligées dans le commencement, quoiqu'à regret de ne jouer que des Duos. Quelle facilité n'ont elles point acquise par-là pour d'autres pièces? D'ailleurs c'est plus au Duo qu'à ce qu'on appelle Axia, que les plus habiles chanteurs d'Opera ont été de tout tems redevables d'une grande partie de leur justesse de leur célérité dans l'exécution. F'avoue, que les Duos pour la voix demandent toujours une partie accessoire de Basse, pour sixer l'intonation & la rendre sûre; qu'il est aussi plus aisé d'acquérir cette partie accessoire en s'exerçant, & que par conséquent on les peut regarder comme des Trios. Néanmoins, à l'égard du chant concertant & de la synope, ils ont un rapport parsait avec les Duos pour les instrumens.

Après tout, on jugera peut-être que c'est trop insister sur une prétendue bagatelle, que de proposer un Duo pour deux slûtes ou pour deux violons: Mais que dira-t-on, si je demontre, que la composition d'un Duo n'est pas si aisée que l'on pourvoit se l'imaginer, de même qu'il exige d'habiles mains pour l'exécution.

A la vérité, il y a des Duos où les deux parties, depuis le commencement jusqu'à la fin, ne procèdent presque que par Tierces & par Sixièmes, & ceux-là ne coutent guère de peine à composer. Mais quiconque aura vû les Duos de Mr. Teleman pour la Flâte, s'appercevra très-aisèment, qu'il s'agit ici d'une toute autre espèce de composition. Un Duo tel que je le suppose, doit être compose de façon, t) que l'harmonie en soit toujours complette autant que faire se peut suivant les régles de la composition à deux parties. Bien soin de faire désirer une troisème partie par dessous, il ne saut pas même qu'une Basse y puisse trouver place. C'est tout le contraire du Trio, où la Basse peut, & même est quelquesois obligée, pour ne pas être inactive, de suppléer par ses intervalles à ce qui manque à une des parties supérieures. Mais c'est pour cette raison aussi que l'on ne peut pas toujours se dispenser d'employer dans le Duo certaines progressions de Basse, quoique la règle veuille, qu'on les évite autant qu'il est possible.

- 2) Les imitations & les Variétés des desseins étant plus sensibles dans le Duo que dans toute autre pièce, elles y doivent être emp'oyées présérablement, & elles y sont même nécessaires, pour ne pas tomber dans le plat & l'inspide.

 3) Les imitations doivent être très-justes & régulières, dans quelque intervalle qu'elles se fassent. Toutes sois celles à la Quinte supérieure & la Quarte insérieure, & à l'unisson, sont les plus commodes. Les deux parties y doivent participer également tour à tour, de façon que l'une semble toujours enlever le dessein à l'autre.
- 4) Pour produire une fugue, s'entend que le sujet soit tellement imaginé suivant les règles du double contrepoint, qu'il admette partout un contresujer mélodieux. Dans le Duo comme dans toutes soires de sugues, les sujets doivent ètre alternativement rebattus dans les deux parties, & autant de sois dans l'une que dans l'autre, mais par des modulations disserentes. Bres, il saut observer toutes les règles d'une sugue à deux parties.
- 5) La trop fréquente répétition du sujet pouvant à la fin devenir ennuyante, il y faut remédier par des passages ou des traits de rapport, dont on entrelace la sugue dans l'espace d'une repercussion à l'autre. Ces passages doivent être gracieux, mais courts. Ils peuvent ou tenir du Concerto, ou être établis sur des progressions de Tierce ou de Sixième. Il faut éviter cependant d'imiter les sanfares. En général, les progressions de Sixième ou de Tierce conviennent plus à l'Adagio qu'à l'Allegro. Elles sont plus gracieuses que celles du double contrepoint. Une diversité judicieuse à cet égard sera un bon esset.
- 6) Le Duo ne soufre ni des pauses trop longues ni trop fréquentes; excepté quand un nouveau dessein paroit, & qu'on ne l'accompagne pas d'un contressujet.

7) Mais il ne faut introduire, aucun nouvéau dessein, qui ne se puisse commodément répéter à la suite. Il n'y a rien de si asse que de coudre ensemble un mélange d'idées sans rapport. Mais y a-t-il de la beauté où il n'y a ni ordre ni symétrie?

F'espère donc que l'on sera de mon avis, que la composition d'un bon Duo n'est pas chose si facile que l'on pense. Au reste c'est aux connoisseurs en ce genre de musique à juger, jusqu'où j'ai satisfait à ces règles, que je me suis préserience à moi-même, & que je crois sondées sur la raison & l'expérience.

Je ne sais s'il est nécessaire d'avertir, que les six Duos, que j'ose présenter au Public, quoique proprement composés pour la flûte traversiere, peuvent néammoins s'exécuter encore sur d'autres instruments, p.e. sur une stûte & une Violon joué avec la sourdine; sur une stûte & une Basse de viole (Viola da gamba); sur deux Violons; sur deux Hautbois un ton plus bas; et sur deux stûtes à bec une Tierce mineure plus haut; On se sert de la même transposition à la Tierce mineure de dessur, pour les exécuter sur deux Basses (Fagotto), sur deux Quintes de Violon, (Viola da braccio ou Alto-Viola), & sur deux Basses de Violon (Violoncello.) Mais en cas qu'on ne soit pas accoutumé à démancher, (mezzo manico), on les jouera dans le ton qu'ils ont été composés.

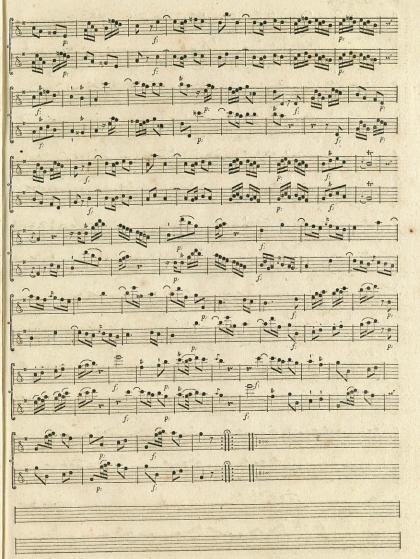
Peut-être qu'on en peut aussi faire un essai sur les orgues, en les transposant d'une Octave en bas, & en les jouant sur deux Claviers & sur deux jeux dissérens de quatre pieds. On les pourra encore exécuter sur un Clavecin à deux Claviers. Généralement parlant, les Duos, de même que les Trios, sont un meilleur effet, & un effet plus dissimilé plus clair sur deux dissérens instrumens, que sur des instrumens de la même espèce.

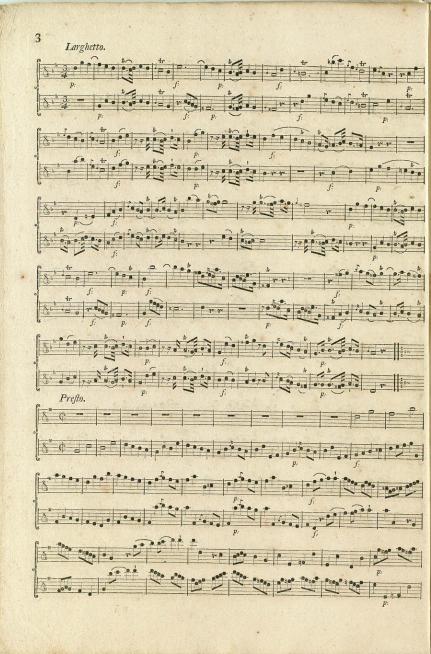
Si quelques amateurs trouvent d'abord ces Duos trop difficiles, je leur conseille, d'en modérer le mouvement en les étudiant, & de les étudier avec application & sans se rebuter. Pour les agrémens arbitraires & les variations des dessens, on s'en peut passer, comme étant hors de saison dans ces Duos. Je me slatte après cela qu'on ne regrettera ni la peine ni le tems qu'on y aura employés, & qu'on en sera suffsamment recompensé par le plaisir qu'on aura de les trouver ensuite très-aisses.

Pour ceux au-contraire qui, au premier coup d'oeil, estimeront ces pièces trop faciles, je les prie de faire attention, que la beauté de l'exécution ne dépend pas tant de la difficulté des passages, que du rapport de l'exècution au siètet, de sa justesse & de sa clarté. Quiconque y voudra bien saire attention trouvera que chaque pièce a ses dissicultés.

à Berlin, ce 2 Mai. 1759.

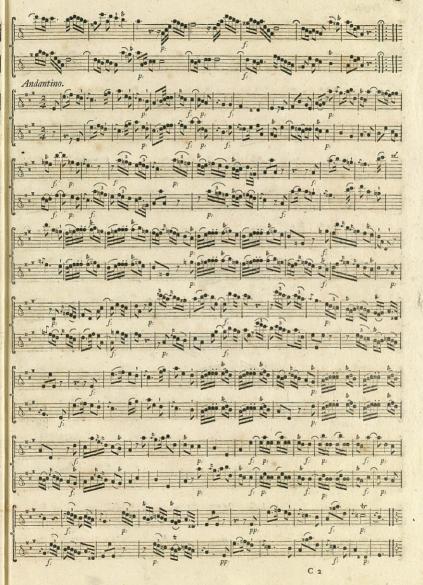
QUANZ.





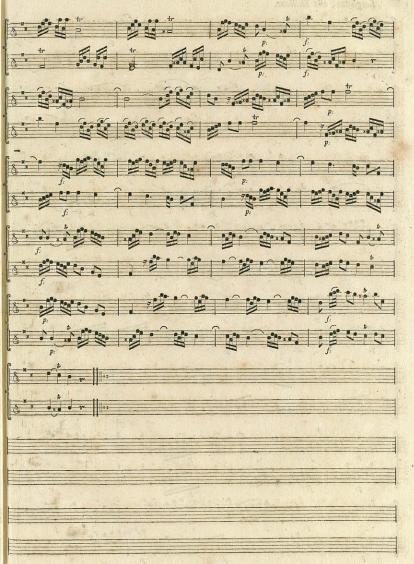


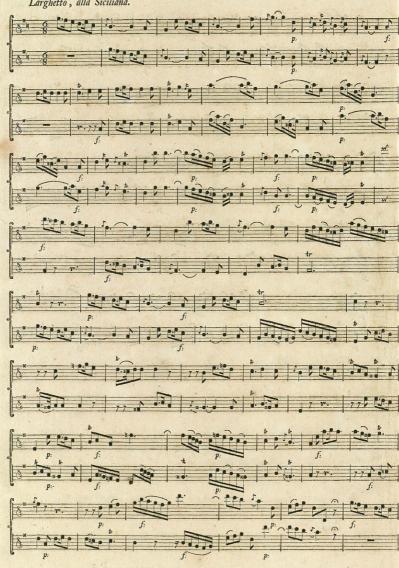
DUETTO II. 5 Allegro affai. Sc - Consider the Consider the Consider the Consider the Consider the Consideration that the Consideration the Consideration that the Consideration the Consideration that the Consideration the Consideration that the Consideration that the Consideration SPP COOL TO THE TOTAL OF THE PROPERTY OF THE P Server to the se

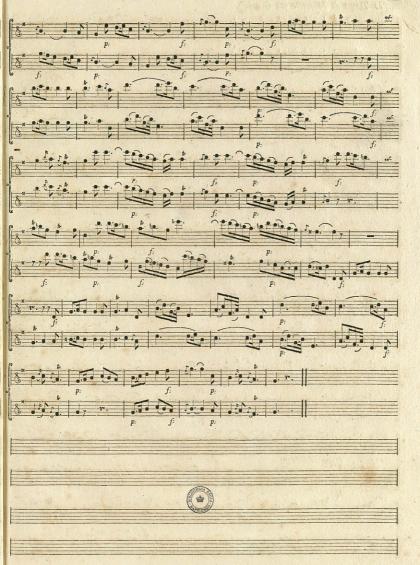




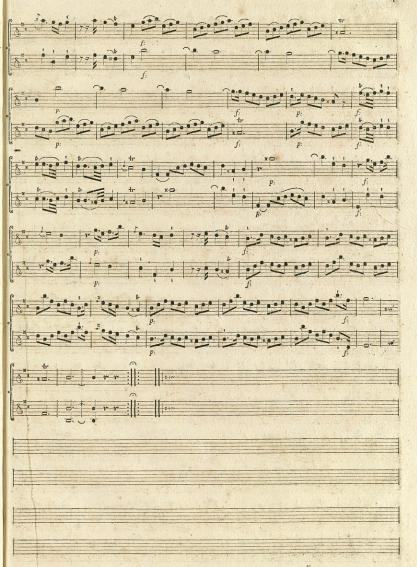
DUETTO III. PRESIDENT OF STREET OF STREET







in Tempo di Minuetto ma Graziofo.

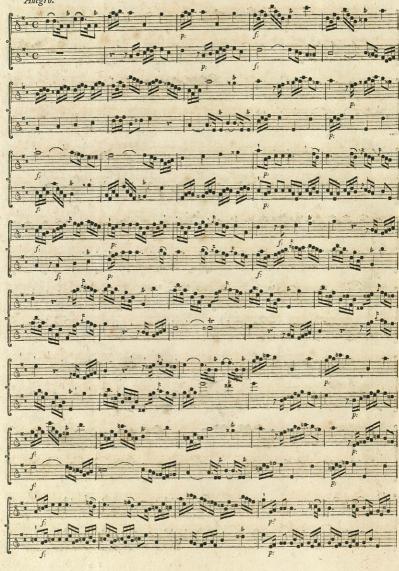


DUETTO IV.

8、九月五八七日中日 10年11日日 多中山北京 在京中高高、北京山山山山山

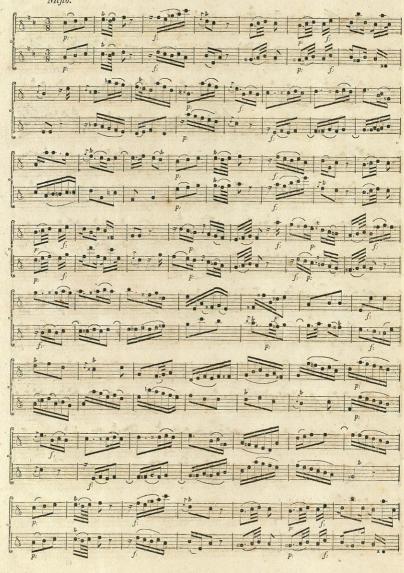


19 Allegro.

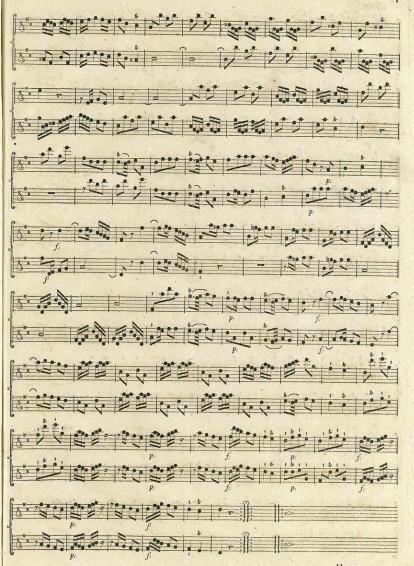












• 1.3 6 6

